

Nos Corps Pirogues

un récit de Marie Cosnay
paru en 2022 aux éditions L'Ire des Marges

Cie Cristal Palace

adapté à la scène par Lise Avignon
sur une musique créée par Philippe Gelda



Anouk Grinberg

Mais la route ne compte pas s'arrêter, elle ne se pense pas avec l'arrêt. La fuite et le passage comme création. C'est ce que sait et porte l'enfant depuis dix-sept ans qu'il est né. Je vais tout recommencer, je vais recommencer l'entretien social, je vais répondre aux questions, tu veux mon histoire, alors prends mon histoire, tu veux que je dise ce que je sais pas alors je te le dis, et les yeux, les yeux ça va, les urines, les urines ça va, les estomacs ça va, j'ai sans doute mal répondu aux interrogatoires mais je vais tout reprendre et tu verras, je serai un enfant.

« Nos corps pirogues » P141

Sommaire

Compagnie Cristal Palace	P03
Nos corps pirogues : les grandes lignes	P05
Le livre, l'autrice	P06
Un récit	
De la littérature	
Marie Cosnay	
Distribution	P09
Intentions de mise en scène	P10
Un oratorio documentaire	
Texte & musique : nos endroits de travail	
Coryphées 2025	
De l'air!	
Scénographie: éléments & principes	
Médiation	P15
L'équipe	P16
Calendrier de création	P18

Compagnie Cristal Palace

La cie Cristal Palace creuse une manière d'écrire au plateau et un art de l'acteur qui doivent au moins autant à la danse contemporaine, à la musique, à la performance et à la littérature qu'à l'art dramatique.

Lise Avignon, comédienne, metteuse en scène et pédagogue, en est la figure **motrice**. Cristal Palace, ainsi, c'est d'abord un corps, une voix et une pensée qui viennent de l'intérieur du plateau. S'ensuit une conscience aiguë de l'importance du corps *pas nommé* dont parle Novarina, et une méthode où travail à la table et expérimentations au plateau avancent conjointement.

Le fil conducteur, c'est le poétique, au sens étymologique : création, fabrication. **Nous défendons la langue et la littérature comme terrain de jeu et de bouleversement. Les liens entre chair, verbe et musique, la puissance d'évocation de l'acteur sont au cœur de nos créations.** Tant dramaturgiquement qu'esthétiquement, notre goût nous porte vers ce qui trouble les frontières et cadres habituels.

Sur un plan scénographique, **épure et mouvement** sont les traits les plus manifestes. L'espace est toujours lié au temps; mettre en mouvement plutôt qu'en image, modifier les distances, les vides entre les choses et les corps, créer des sensations par l'espace-même : voilà ce qui nous importe.

Enfin, quelques mots sur le **dépouillement, la pauvreté**. Tout s'enchevêtre : petitesse de nos moyens, refus que la scène devienne un lieu d'indécence matérielle, amour profond pour la beauté telle qu'elle surgit de bouts de planches, conscience écologique ancrée depuis l'enfance.



Fabien Le Priault - Visages Vagabonds

d'hui,
 est Camille qui
 est entrée au
 rdin.
 es pommes
 or des
 esperides, de
 ain en main,
 ont passées.
 n les envoyait,
 s, rattrapait.
 uis Camille a
 roposé les
 bleaux vivants.
 evant la
 mosaïque de
 ernand Léger.
 ne femme
 enait sur son
 ras un oiseau.
 n homme
 accrochait à
 ne planche, un
 deau.
 e petit banc
 evant la grande
 mosaïque dans
 jardin, nous
 ouvions nous y
 seoir dessus
 our observer,
 oir venir. Nous
 vons fait autre
 nose.
 oux avons
 esoin de l'air,
 ui vous effraie,
 isait Philippe.
 our moi,
 imprevu, c'est
 a : rencontrer la
 iété sous mes
 as.
 hristian a dit :
 as de relation
 irtuelle sans
 ratique. Je ne
 ange pas et ne
 ois pas pour
 ire en relation
 vec mes
 amarades, mes
 eres et a
 ravers mes
 eres, l'esprit.
 e petit banc,
 oux nous y
 ommes
 installés, à
 alifourchon. Il
 est devenu une
 rogue. Nos
 prps, ces
 rogues, On
 mait. Il y avait
 t bruit des
 mes, le choc
 e l'eau, les
 iseaux criards,
 y avait le
 uffle de
 nacun et déjà
 un de nous se
 tiguait. Un
 tre a donné
 alerte. La
 iroque prenait
 eau. On a
 mpli des seaux
 un côté du
 anc, on les a
 ersés de l'autre,
 n rythme,
 nsemble, sur la
 oix de l'un des
 otes qui
 salmodiait un
 rôle de poème :
 y a de l'eau, il
 a de l'eau. On
 vu s'affaiblir
 un des nôtres.
 n l'a enlacé.
 n l'a soutenu.
 n n'a pas
 navire. On a
 ppele à l'aide,
 ouches grand
 ouvertes. Bras
 endus,
 nmobiles, vers
 t côté et les
 ardes-côtes,
 ers les jardins
 t vers les
 ommes et vers
 es frères, vers
 es Hercule et les
 ccidents, vers
 es couchants,
 es Hesperides,
 ers quiconque

Nous avons déjà eu le plaisir de travailler avec :

Le ThéâtedelaCité - CDN Toulouse ; Théâtre Sorano - Scène
 Conventionnée ; Théâtre du Grand Rond ; Théâtre du Pont Neuf
 ; Théâtre Le Hangar ; La Gare aux Artistes ; Le Tracteur ; Le
 Paradis (galerie verbale) ; Le Vent des Signes ; Music'Halle ;
 Espace JOB ; CMP Hôpital Lagrave ; Conservatoire de Pau ;
 Mairie de Toulouse ; Conseil Départemental de Haute-Garonne ;
 Région Occitanie ; DRAC Occitanie...

2025 /

2026

Nos corps pirogues
un récit de Marie Cosnay

2024

LAISSER DIRE #2 - poésie performative (duo)
festival Les Bruissonnantes

2023-24

Ondines - en duo avec Jean-Claude Bastos
avec le lycée Raymond Naves (31)

2023

Où je mets les pieds c'est tout - avec le CMP de l'Hôpital Lagrave

2022-24

Corps & parole
stages pour le Conservatoire de Pau

2022

début de recherche *Nos corps pirogues*

2021

LAISSER DIRE #1 - poésie performative (solo)
festival Les Bruissonnantes

2021

Le temps que le coeur cesse
très librement adapté de Dostoïevski

2021

présentation *Le temps que le coeur cesse* au Collectif EnJeux

depuis 2016

stages pros ou amateurs
(organicité, parole, texte, improvisation & poésie)

2020

Révoltes en scène - avec le collègue Maurice Bécane (31)

2015-16

Que ne suis-je fougère - workshop pour 6 acteurs
autour de *Café Müller*, de Pina Bausch

2016

Mon binôme, de Charles Pennequin - duo piano / voix
Cave Poésie

2015

Ida, de Gertrude Stein - lecture
Les Rugissants (Cave Poésie)

2014

Le monde est rond
d'après Gertrude Stein
joué jusqu'en 2019

2013

création de la cie Cristal Palace

Nos corps pirogues : les grandes lignes

DANS LE LIVRE il est question...

de protection de l'enfance, d'atteintes aux droits humains, des indicibles que l'on porte ;

d'enquête dans une jungle administrative toute kafkaïenne ;

de croisements des langues, des histoires et des rêves; de ce qui, sans être comparable, est partageable ;

de fil tendu entre conte et documentaire.

A LA SCENE il s'agira...

de création d'un oratorio documentaire, avec deux comédiennes et un pianiste ;

de sens du tragique, d'actrices coryphées ;

du miroir grossissant que la destinée des exilés nous renvoie : de ce qui abîme ce qu'on a de meilleur ; de nos propres rapports aux frontières, de nos propres mémoires d'exils ;

d'appels d'air : par les liens d'amitié, la réunion dans une chant, une danse, le temps laissé à la contemplation ;

d'espace-rivage, de planches et d'arbres échoués, où l'on construira, à vue et au fil du spectacle, une jetée.

Le livre, l'autrice

Un récit

le désert c'est le pire horrible / tu sais je veux rester en France, une nouvelle aventure me commence / je suis en classe ce matin, je vais me concentrer sur la grammaire.

Paru en 2022, *Nos corps pirogues* raconte un temps de vie courant de mars 2017 à mars 2018, et donne le récit d'évènements réels auxquels l'autrice a prit part.

En 2017, Marie Cosnay se trouve dans un jardin-refuge, sur les bords de l'Adour dans le Pays basque. En ce drôle de lieu d'hospitalité où se mêlent les langues et les récits d'exil, arrive Saâ, de Guinée. Mineur – isolé – étranger.

Et avec lui paraît la question de la protection de l'enfance : après la traversée jusqu'en Europe, la route et ses innommables, vient une nouvelle bataille, celle de faire reconnaître sa minorité à l'administration française. Une bataille qui commence à l'intérieur du cerveau – même le prénom de la maman est oublié – qui se poursuit dans les aberrations administratives et les injonctions folles : il faudrait *être clair avec son histoire*.

Publié à l'origine sous forme de chroniques dans la section blog de Mediapart, ce récit participe d'un projet plus vaste, celui de **documenter par la littérature l'exil vers l'Europe, d'en écrire une histoire orale**. Selon les mots de l'autrice : *tenir registre pour le futur*. C'est un récit-documentaire, écrit à la manière d'un conte dans une langue limpide bien que complexe, récit polyphonique où la voix de l'autrice se fait porteuse de la multitude de voix entendues, de vies croisées.



Le grand Adam, sculpture d'Antoine Bourdelle, au jardin dont parle M. Cosnay, La Petite Escalère

Le livre, l'autrice Un récit

Marie Cosnay parle en son nom, écrit ce qu'elle dit à Saâ dans sa tête, le soir, *ta mère, la grande mémoire qui a mangé le reste*. Parle de l'intérieur de son expérience, *entre la rage et le silence / je ne savais plus quoi faire du temps sur mes épaules / on a marché un peu, on a dit des générosités, c'est bon pour lui et bon pour moi*.

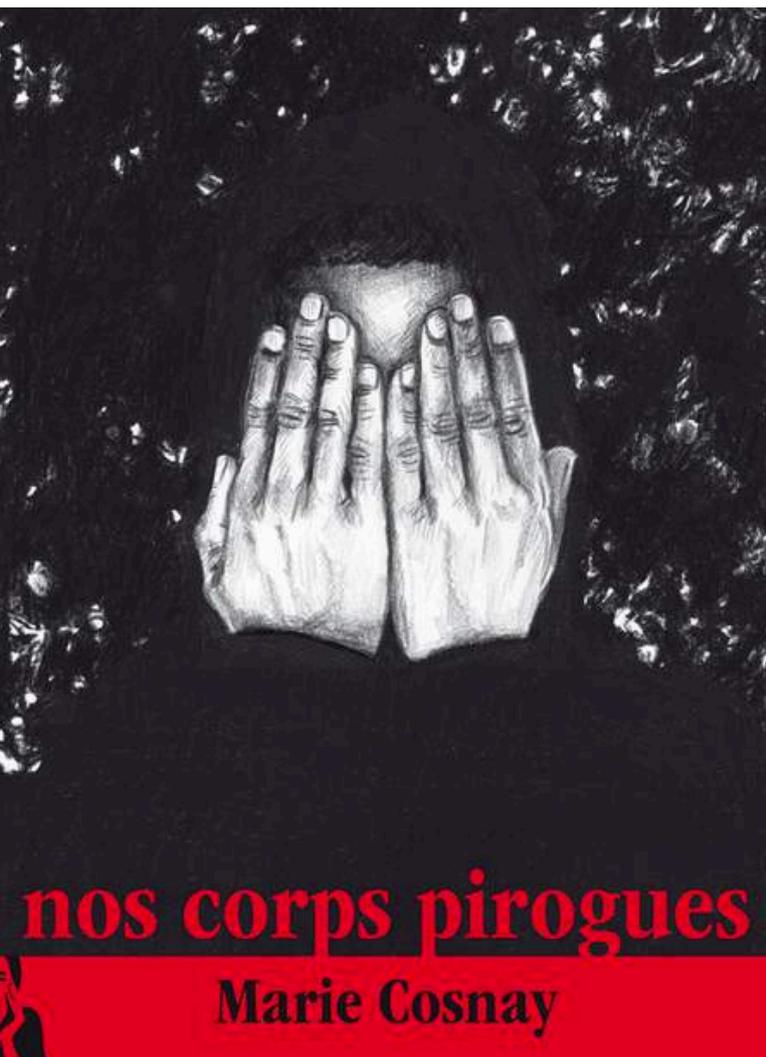
Sans confusion, écrit le mélange de nous tous qui nous croisons, l'extrême porosité des êtres et des mémoires, défait le mot même de « migrants », défait la séparation entre les migrants et les français. Les êtres se côtoient et ils ont chacun un prénom. Les expériences, bien qu'incomparables, sont pourtant partageables. *C'est ça, dit-elle, ça fait tourner la tête*.

De la littérature

Ici est rendue à la littérature une part essentielle de ce qui la fonde, et fonde son éthique : sa capacité à devenir une arme discrète et implacable contre l'oubli.

En quoi la possibilité de dire la catastrophe en cours est-elle sacrée ? Que perdrait-on, en tant qu'espèce humaine, si l'on perdait cela ? Et s'il ne restait personne pour écouter, pour cause d'impuissance, serait-ce imaginable ?

La voix de Marie Cosnay redonne l'espérance que la littérature puisse quelque chose contre ce qui entrave, puisse *déplacer, même de façon infime, une situation qui semble perdue d'avance* (cf. J. Augier). Car, en s'occupant bien moins de réussite esthétique que de dignité humaine et de fraternité, Marie Cosnay, paradoxalement, retrouve et sauve le sens profond de l'acte littéraire.



Le livre, l'autrice Marie Cosnay

Née au pays Basque en 1965, elle est traductrice de textes antiques, écrivaine, activiste pour l'accueil des migrants. A longtemps été professeure de français et latin en collège. Vit à Bayonne, écrit depuis l'enfance, beaucoup – 32 ouvrages publiés à ce jour. En 2007 elle commence à assister à des audiences de sans papiers, publie en suivant *Entre chagrin et néant*, livre-témoignage. C'est le début d'un chemin qui l'amènera à délaisser en partie la fiction et le poème. Mais pas la littérature, qui devient ce avec quoi elle appréhende les combats à mener, combats sans autres armes que la pensée et la langue. Et le cœur. (d'après Thierry Guichard / Le Matricule des anges, janv. 23)

Je ne cherche pas – trop – à comprendre pourquoi certaines injustices me sont insupportables au point qu'elles vont mettre en péril mon rapport au temps, mon rapport au corps, à l'envie, au besoin – plus rien ne tourne rond. Il faut en tenir compte, c'est tout.

C'est peut être un enjeu à venir, je le sens utile et nécessaire : raconter les expériences réussies qui contredisent le champ et les criaileries politiques. (in Diacritik, 2016)



Marie Cosnay, le 29 janvier 2023 à Socoa : tenir à l'ouest, devant l'océan

Distribution

Écrit par

Marie Cosnay

Adaptation et mise en scène

Lise Avignon

Composition et interprétation musicale

Philippe Gelda

Avec

Lise Avignon

Philippe Gelda

Mathilde Ponsford

Écriture chorégraphique

Loan Le Dinh

Acc. artistique et direction d'actrices

Didier Roux

Collaboration artistique

Anne Violet

Émilie Perrin

Réalisation effigie

Marie Violet

Acc. technique général

Didier Roux

Création lumière

Mathilde Montrignac

Production

Léa Cuny-Bret

Lise Avignon

*Durée envisagée : 1h30
Spectacle à partir de 14 ans*

Nous pouvons déjà compter sur le soutien de :

Théâtre Le Hangar - Toulouse / coproduction, résidences, acc. administratif

Théâtre du Pont Neuf - Toulouse / résidence

La Gare Aux Artistes - Montrabé (31) / résidences

Le Paradis (galerie verbale) - Périgueux (24) / résidence

Angonia - Martres-Tolosane (31) / résidence, actions culturelles

En cours :

Les Bazis, arts vivants en Couserans (09) / coproduction, résidence

La Fabrique, université Jean Jaurès - Toulouse / résidence, actions culturelles

Demandes de subvention à venir pour 2025-2026 :

Ville de Toulouse / Département de la Haute-Garonne / Région Occitanie /

Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Occitanie / SPEDIDAM.

Production en cours.

Intentions de mise en scène

Un oratorio documentaire

Il y a ce choix d'un texte ancré sans équivoque dans notre monde actuel. Un choix qui nous oblige : savoir qu'à l'heure même où nous parlerons il y aura des enfants qui tenteront de dire que mais si, ils sont des enfants, ils ont droit à la protection, que c'est la loi.

Il y a ce qui nous importe et que nous gardons de notre manière de faire du théâtre : le poème, les liens entre chair et verbe, l'épure scénographique, l'acteur au centre. **Une façon de mêler théâtre-danse-musique qui nous est chère, de n'avoir jamais pu ni voulu tracer de frontières étanches entre ces formes d'art.**

Il y a que ce besoin d'ancrage clair dans notre siècle nous amène à affirmer plus encore le lien texte-musique déjà présent auparavant. Puisqu'**au plateau nous serons trois dont un pianiste.** L'adaptation du texte à la scène et la création de la musique du spectacle se font en même temps, et la personne qui crée la musique en sera l'interprète en live. **Notre chemin, c'est de comprendre comment dire en trouvant quelle musique écrire, et vice versa. Ce serait, ce sera un oratorio documentaire.**

ORATORIO, définition :

Aux origines et selon Sébastien de Brossard c'est une espèce d'opéra spirituel, ou un tissu de dialogues, de récits, de duos, de trios, de ritournelles, de grands chœurs, dont le sujet est pris ou de l'Écriture ou de l'histoire de quelque saint-e. Ou bien c'est une allégorie sur quelqu'un des mystères de la religion ou quelque point de morale.

L'Encyclopédie évoque ses origines populaires, proches de la naissance du spiritual des Noirs d'Amérique du Nord, et poursuit ainsi : *jailli de l'expérience religieuse de communautés parfaitement définies, l'oratorio est devenu le véhicule sonore de messages concernant tous les hommes.*

Intentions de mise en scène Texte & musique : nos endroits de travail

Références musicales:

Philip Glass
Joseph Kosma *Barbara*
Purcell *Music for a while*
Vivaldi *Vêpres pour la nativité de la Vierge*
Mendelssohn *Abschiedslied der zugvögel*
Totó la Momposina *El Pescador*
Touré-Raichel collective *Diaraby*
Terezinha de Jesus, berceuse portugaise

Et aussi :

PJ Harvey, Gaël Faye, Bachar Mar Khalifé, Bob Dylan

Graziella Antonini - *Naturalité*

Il y a le **motif du ressac, le rythme des vagues**. Toujours pareil mais, *si tu veux comprendre le rythme de la mer, ça rend fou ; moi je me baigne pas, je m'assied et j'écoute* (dixit Ph. Gelda).

Telle est l'écriture de Marie Cosnay, usant de répétitions d'une manière mathématiquement imprévisible, selon un rythme semblable à celui de la pensée quand elle est libre. Il y a du jeu, le petit peu d'espace nécessaire aux infimes variations du vivant. En accord, nous travaillons à **écrire ce qui nous permettra d'être dans une respiration commune** - n'usant quasi pas de "tops".

Parmi les aspects importants, citons aussi:

- la **métamorphose des thèmes musicaux**, pour une écriture plus elliptique que fragmentée ;
- les **harmonies et les dissonances**, en particulier sur les passages très narratifs: la **mélodie subsiste à l'état de traces**, ce qui permet de tenir le pathos à bonne distance ;
- la **notion de mantra**, l'immersion dans des boucles répétitives, comme pour un rituel qui élève, sans caractère obsessionnel ;
- les **réminiscences d'airs connus**: dans la mémoire, tout existe en même temps, et l'instant présent en rappelle d'autres.

Intentions de mise en scène Coryphées 2025

Il s'agit bien ici, non pas de militantisme, mais de cette chose ancestrale du théâtre, *raconter aux hommes leur propre histoire.*



Anouk Grinberg (détail)

En cela le chant importe autant que le sens. Sur ce fil c'est encore la musique qui nous guide, avec des inspirations du côté du slam et des "protest songs".

On retrouve là notre intention première et ses origines: la forme oratorio et ses sources populaires, proches des negro spirituals.

Nous voilà amenés à la tragédie.

C'est, déjà, une manière de se tenir, de prendre la parole : **passeurs, à la croisée des récits, dans une adresse et un rapport au plus simple, au plus nu. Corps et souffles engagés dans l'acte de dire, d'incarner non pas l'action ni ses protagonistes, mais la parole elle-même.**

Une parole qui parfois devient supplique. Parfois des monologues se forment, confidence vibrante d'une impuissance, d'une *connaissance inutile* (cf. Ch. Delbo). De cela aussi, nous sommes passeurs. A la croisée - à l'os.

Que reste-t-il du chœur des tragédies grecques, en 2024 ? Ce que font nos moyens économiques à la possibilité de faire chœur...

Nous sommes les vestiges d'un chœur tragique. Deux coryphées et un musicien échoués, mais tenant debout. De récits en discussions dialoguées, de chansons en suppliques, de monologues en scansion-fleuves, nous voilà, portés par ce lien originel entre musique et tragédie.

C'est ainsi qu'il me semble possible d'accéder à de la joie et à de la beauté, de s'adresser aux sens sans quitter l'assignation au réel sans métaphore à laquelle nous sommes tenus.

Intentions de mise en scène De l'air !

Au fil du récit, nous ouvrirons des fenêtres. Pour la respiration, l'écho, pour ce qui résonne, différemment chez chacun-e. Ce qu'on ne peut pas dire il faut le chanter, le danser, ou bien le taire - et laisser de l'espace à ce silence.

Ces fenêtres ne sont pas écrites dans le livre. C'est le processus de création qui met à jour leur nécessité, leur forme et leur occurrence. A l'heure qu'il est nous en connaissons certaines, pas encore toutes.

Il y a des chants ou des chansons ; une comptine maladroitement déchiffrée ; une envolée musicale.

Il y a des séquences sans paroles : une manière de ne pas trouver sa place ; un jeu à deux, de taquinerie et d'amitié ; l'absorption enfantine dans une action concrète ; une promenade amicale.

Il y a des danses. Solitaires : une danse pour soi et pour faire du vent ; un corps somnambule en prise avec les bribes de rêves de la nuit. **Communes** : sur une musique scandée, nos corps en rythme ensemble, un rituel joyeux pour rassembler ses forces.

Ces fenêtres agissent comme des relais. Leur fonction est énergétique, poétique - jamais illustrative. Parfois ouverture, tremplin pour ce qui va se dire, d'autres fois s'inscrivant dans un continuum, déployant une énergie déjà présente dans les mots. D'autres fois, enfin, espaces vides, de non productivité et de contemplation.

Inspirations:

Rosas danst rosas, Anne Teresa de Keersmaecker

Café Müller, Pina Bausch

Par Autan, François Tanguy & le Théâtre du Radeau

séquences cinématographiques:

père&fils dans *Les dents de la mer*

séquences contemplatives dans le cinéma japonais

Intentions de mise en scène Scénographies : éléments & principes

On a ramassé des planches sur une plage de Méditerranée ; aux abords de Toulouse, on s'est arrêté au bord des routes, on a trouvé des palettes ; dans des jardins, dans des fossés, on a pris de grandes branches, de petits arbres tombés ; on a appelé la société *Promontage*, on a récupéré des bâches bleues de chantier.

On a mis ça sur scène. Des épaves. Avec le piano.

Ça part de là : un espace comme un rivage, de résidus échoués, lavés. Qui rappelle les paysages de bords de fleuve après la crue, de plages pas encore nettoyées pour l'été. Ce fut au début une intuition d'ordre poétique. Et de sentir, comme une nécessité impérieuse, qu'il faudrait que les éléments soient pauvres et que l'espace devienne beau.

Sur ce terrain-rivage vague, on va se mettre à construire, à vue et au fil du spectacle, une jetée. Une jetée, c'est à la fois un seuil - entre terre, eau et ciel - à la fois un refuge. Lieu de passage et de répit, où se tenir, d'où voir venir. C'est aussi une estrade où s'avancer, d'où être vu et entendu, petite scène sur la scène.

Le principe général, c'est que l'espace est mis en mouvement par ses acteurs-mêmes. Tout est de l'ordre de l'action. Il s'agira de pousser, traîner, hisser, assembler, porter, jeter, rattraper... jamais de symboliser.



Quelques sources d'inspirations : chemin de *La Petite Escalère* ; *Le Sacrifice*, Tarkovski ; films de Kitano...

Vers la fin, on hissera la bâche bleue: un ciel en chantier se lève.

Et viendra une grande effigie. Figure de proue ou de cortège, de tragédie ou bien de carnaval, d'art et d'enfance. On l'amènerait, on la ferait défiler... ce n'est là que vision, tout reste à inventer concrètement. Nous nous associons à une plasticienne pour ce faire.

Médiation

A certaines périodes du travail, il nous importe d'intégrer des moments ouverts à différents publics (répétitions publiques, étapes de travail, etc). L'objet de cette création, le texte-même, les thématiques abordées, la langue par lesquelles elles transitent nous semblent des supports idéaux de transmission et d'échanges, au coeur même de la phase de création.

La plupart des membres de la compagnie sont des pédagogues expérimentés, et mènent régulièrement des stages et ateliers pour différents publics et différents niveaux (théâtre, danse, poésie).

Pour exemple, Valentine Porteneuve, artiste attachée au projet, a imaginé le projet de médiation ci-dessous, à destination des collégiens et lycéens (document détaillé sur demande).



L'imagination, c'est la possibilité de comprendre.

Marie Cosnay, *Nos corps pirogues*

Notre invitation est d'offrir aux élèves de collège (4e-3e) et lycée la possibilité d'appréhender leur propre individualité à travers la notion de trajectoire individuelle et collective : découvrir et investir sa singularité propre dans un premier temps, pour pouvoir la partager ensuite et créer du commun.

À travers des outils théâtraux et d'écriture, nous proposons aux élèves d'aborder leur vécu d'un point de vue critique et artistique. Comment aborder l'histoire, les histoires, nos histoires ? Par quels prismes, points de vue ? Le « pas de côté » permis par la poésie, l'écriture, le théâtre seront nos guides dans cette aventure.

Un parcours en 4 étapes, où nous amènerons les élèves à donner une forme originale à leur propre histoire. // travail en groupe ou demi-groupe, sur des séances de 2h, suivies de bilans réguliers avec élèves et enseignants.

L'équipe



LISE AVIGNON

Metteuse en scène ; comédienne

Sur Toulouse, des affinités particulières la lient au Th. Le Hangar. Elle joue depuis 2009 dans les spectacles de Didier Roux, rejoint en 2016 l'équipe pédagogique de la formation pro *Présences d'Acteurs*. En 2013, un tournant d'importance : création de la Cie Cristal Palace. Premières mises en scène en son nom; commence à se produire en tant qu'autrice-performatrice ; nombreux workshops.

Quelles que soient les formes, il lui importe de ne renoncer ni à l'exigence ni à l'accessibilité. Pour elle c'est par le corps et les sens que se donne l'accès à "ce qui se passe", qu'on le comprenne ou non.

Lise se forme au Conservatoire de Toulouse et à L'Oeil du Silence. A 25 ans, des stages avec Delphine Eliet l'ébranlent ; elle en garde le goût de la mise en jeu d'une énergie vitale et de la recherche du sens par l'organicité. Elle rencontre ensuite Bernard Guittet, sous la direction duquel elle travaille pendant 6 ans.

En plus de 20 ans de métier, elle a participé à des projets de formes et dimensions forts variées. Quelques noms : Cie Les Trigonelles / Cie Merci Mon Chou / Th. de l'Archipel (66) ; Th. de La Vignette / Ass. Les Murs d'Aurette (34) ; La Chartreuse, Ctre nat. des écritures du spectacle (30) ; Cie La Passante (arts de la rue) / Cie Paradis-Eprouvette / Quad et Cie (31) ; Espace Dantza / Conservatoire de Pau (64) ; Th. nat. de Tunis.



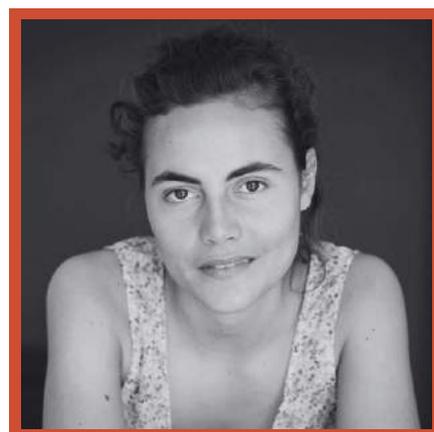
PHILIPPE GELDA

Musicien

Il a étudié le piano au conservatoire entre 1972 et 1979, puis s'est formé en facture instrumentale - sur piano et orgue - de 1982 à 1988. Inspiré par Bach et Genesis, Philippe Gelda écrit, improvise, chante et produit une musique inclassable qui s'échappe en lignes de fugues, pour instruments acoustiques, objets hétéroclites, claviers digitaux, piano simple ou préparé. Il a travaillé avec de nombreuses formations musicales et compagnies de théâtre (René Gouzenne, Fabrice Guérin, L'Emetteur, Lohengrin, Oui bizarre...), de marionnettes (Cie Rouge les Anges) et de danse contemporaine (Patricia Ferrara, groupe Unber Humber). De ci ou de là, c'est toujours entre ritournelle baroque et rock psychédélique, musique expérimentale et variétés populaires que la musique s'invente.

L'équipe

Après des études en religions et philosophie au Canada, Mathilde se forme au théâtre à l'École du jeu à Paris, puis à Toulouse au théâtre du Hangar. Deux cursus qui donnent une place primordiale au corps et à son potentiel d'expression, notamment par la pratique du mouvement et de la danse libre. Elle y travaille avec Delphine Eliet, Gilles Bouillon, Olivier Balazuc, ou encore Lise Avignon. Comédienne taraudée par la question du sens de l'acte théâtral, elle affine sa recherche artistique lors de stages et workshops auprès d'artistes qui partagent une sensibilité commune pour la physicalité et l'organicité du jeu l'acteur, tels que Omar Porras, Lise Avignon ou encore Luca Giacomoni avec lequel s'amorce une relation de travail amenée à se poursuivre dans le temps.



MATHILDE PONSFORD
Comédienne



LOAN LE DINH
Chorégraphe

Elle pratique la danse classique et modern-jazz dès l'enfance, puis se tourne vers le contemporain et se forme à l'école Art Dance International. Son chemin la conduit vers le théâtre, elle développe un travail hybride entre danse et théâtre, où souffle, voix et parole font partie intégrante du travail de corps. Elle crée en 2019 deux formes brèves, puis mène un laboratoire de recherche en danse-théâtre avec sept interprètes. Elle débute en 2022 les répétitions de ce qui est destiné à devenir son premier spectacle, *A day in a life*. Les œuvres de Pina Bausch, Maguy Marin et Lia Rodriguez comptent parmi ses plus fortes influences. Par sa pratique du Taiji Quan et de la méthode Alexander, elle affine son outil d'interprète et son appréhension des contours de la danse-théâtre.

En 2000, Didier Roux co-fonde à Toulouse le théâtre Le Hangar, laboratoire de recherches contemporaines, espace de création, de formation et de diffusion, dont il assure depuis la direction. Comédien de formation, il se tourne vers la mise en scène et s'engage dans une dynamique d'expérimentations. Mène pendant près de dix ans un travail laboratoire intitulé « Déplacements d'objets » dont émergent cinq créations, ainsi qu'une forme de grammaire de l'improvisation. En cours de production, *Esthétique de la noyade*, un spectacle à partir du recueil éponyme du poète-performeur Sébastien Lespinasse. L'on pourrait se risquer à dire que le rapport que Didier Roux, homme de formation et sensibilité d'abord scientifique, entretient avec le théâtre et la littérature est de l'ordre d'un lien avec ce qui échappe et, par là-même, sauve.



DIDIER ROUX
Accompagnement artistique ;
direction d'actrices

Calendrier de création

2022 - 2023 - Ecriture & esquisses

10 jours - TPN (Toulouse, 31)

10 jours - Th. Le Hangar (Toulouse, 31)

2024 - Résidences fondamentales I

1 semaine - Le Paradis (Périgueux, 24)

1 semaine - La Gare aux Artistes (Montrabe, 31)

Résidence scénographique

10 jours - envisagée au th. Le Hangar

Résidences fondamentales II

Salles équipées avec grill et console lumière

* 2 semaines

2025 - Résidences de répétition

Salles équipées avec grill et console lumière

*3 semaines

Résidences de finalisation

Salles non-équipées

*2 semaines

Salles équipées son et lumière, grill, plateau 8x8

*4 semaines

2025 - 2026

*Création *Nos corps pirogues*

***Nous cherchons les lieux pour nous accueillir**

Le temps de travail mentionné est indicatif et correspond à un calendrier "idéal".

bruyère
jonc
jonquille
hêtre
frêne
cerisier
pommier
prunier
branches
feuilles
brindilles
nid

dans cette chambre il y a
dans ce jardin il y a
dans ce voyage
sur le bateau il y a
dans ce camion
dans cette valise
dans mon armoire
dans ma poche il y a

pierre bastien élodie leslie lola agathe emmanuelle marie jane philippe
vincent marie lorenzo astou nathalie mustafa mohamed mohammad
boubacar bachir christian trésor kindy ehsan ophélie nathalie denis corinne
marie dominique dachtee monsieur A. thomas laure aurélien valentine adèle
pablo michèle camille pierre

je vous écris d'un pays lointain
quand on marche dans la campagne
Soleil n'arrive qu'à son heure
je vous écris du bout du monde
l'aurore est grise

Nos corps pirogues, p.71

Cie Cristal Palace

association loi 1901 / présidente Sandrine Boudou

n°SIRET 79376458300024

code APE 9001-Z

32 rue Barrau, 31400 Toulouse

Production : Léa Cuny-Bret et Lise Avignon

Contact artistique : Lise Avignon